

Les dangers des désodorisants et des diffuseurs de parfum dans sa maison

Article publié dans la rubrique [Désodorisants](#)

Il y a 16 commentaires concernant cet article

L'association de consommateur UFC-Que Choisir présente une étude sur les désodorisants d'intérieur en mesurant leur niveau d'émissions dans l'air en composés organiques volatils, en substances chimiques, cancérigènes, irritantes ou allergènes.

Selon Que Choisir, même si ces produits sont moins nocifs qu'avant, certains contiennent des substances chimiques dangereuses pour la santé et seraient cancérigènes.

Parmi les produits à combustion, seules certaines bougies ont reçu une note « très bien », en raison de l'absence d'émission de substances chimiques. L'émission des diffuseurs de parfums dits « lampes Berger » varie selon les parfums, UFC signalant que ceux à la vanille ou au caramel émettent du benzène, un cancérigène.



Les encens sont tous polluants et font « respirer des molécules qu'on ne devrait jamais retrouver dans l'air de son domicile » (les cancérigènes formaldéhyde et benzène), indique l'association.

Du côté des aérosols, huit références sur dix émettent des substances nocives. L'enquête déconseille aussi l'utilisation d'aérosols hypoallergéniques ou assainissants, en particulier dans les chambres d'enfants, ces derniers émettant du limonène, une molécule irritante. (Source : extrait d'un communiqué de l'A.F.P.)

Que choisir présente quatre problèmes liés à l'utilisation d'un parfum d'intérieur chimique ou d'un désodorisant :

Des risques d'irritation au niveau respiratoire ou pulmonaire

Des risques d'allergie en relation avec les différents parfums principalement

Les désodorisants sont également suspectés de perturber le système hormonal.

Des risques à long terme : effets sur la santé liés à la présence de substances cancérigènes et/ou toxiques dans les émanations de ces produits

Les deux substances les plus dangereuses contenues dans la plupart des désodorisants d'intérieur sont le formaldéhyde et le benzène qui sont des cancérigènes pour l'homme selon la classification de l'OMS.

Le risque de dépasser les limites tolérables pour l'exposition humaine est aujourd'hui reconnu pour ceux qui utilisent quotidiennement et fortement ces produits.